



Vergers



VERGERS

Autrefois, les pâtures — comme celle devant vous — étaient plantées d'arbres fruitiers en « hautes tiges ». Ces arbres avaient un tronc atteignant 3 mètres de haut. À cette hauteur, branches et fruits étaient hors d'atteinte du bétail. Cette pratique fournissait des fruits, pommes, poires, cerises, etc. tout au long de l'année, un abri contre le soleil et la pluie aux bêtes et, sur les vieux sujets, des cavités pour les oiseaux, comme par exemple la chouette chevêche.

Après la Seconde Guerre mondiale, le développement de cultures en verger industriel à basses tiges, l'arrachage subventionné des haies et des vergers ainsi que la commercialisation de fruits importés de pays lointains ont pratiquement mis fin à cette culture traditionnelle avec comme résultat la standardisation des variétés de fruits commercialisées mais aussi la diminution, voire la disparition, d'un habitat propice à de nombreuses espèces d'insectes et d'oiseaux. Il s'agit d'un exemple malheureux de perte de biodiversité.

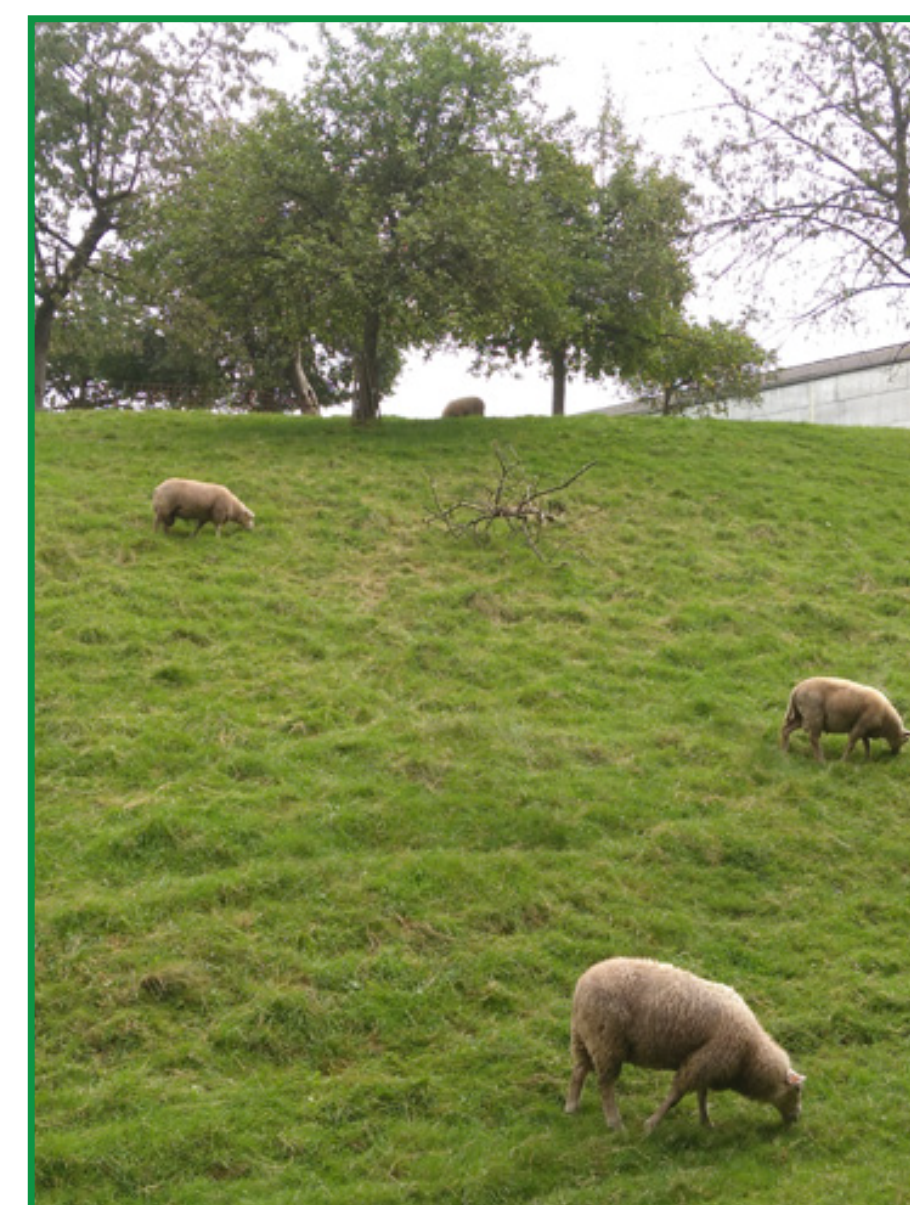
Heureusement, des organisations et des particuliers s'activent à replanter des variétés anciennes d'arbres fruitiers et les vergers pâturés renaissent peu à peu.



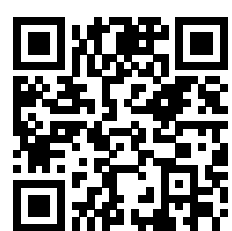
Verger à hautes tiges

La Wallonie : à la pointe dans la préservation de variétés anciennes locales d'arbres fruitiers.

Bien avant la disparition massive des vergers hautes tiges après la Seconde Guerre mondiale, des agriculteurs et des jardiniers passionnés avaient développé diverses variétés d'arbres fruitiers avec des propriétés améliorées au niveau du goût, de la conservation, etc. Ce vivier de variétés locales a failli disparaître suite à l'arrachage d'après-guerre mais a fort heureusement pu être en partie sauvé et même amélioré au cours de ces dernières décennies dans 60 vergers conservatoires de Wallonie, grâce, entre autres, à l'appui du Centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W à Gembloux). C'est ainsi que des variétés anciennes de pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers et même de vignes sont commercialisées. Ce qui permet à chacun de pouvoir planter des arbres fruitiers robustes, adaptés à notre région, qui se cultivent sans traitement chimique et dont les fruits permettent de nombreuses utilisations (jus, cidre, compote, gelée, eau de vie, fruits séchés, etc.). Petit à petit, on retrouve de cette façon une biodiversité perdue.



Information supplémentaire sur notre patrimoine fruitier



L'agroforesterie est une technique qui fait son retour et présente de multiples avantages ; l'arbre retrouve peu à peu sa place dans nos paysages agraires.



Pour plus d'informations

Tout savoir sur le circuit "Entre Dyle et RAVeL"



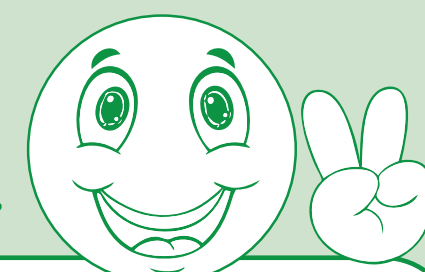
lebousvalien.be



Une initiative des Amis de Bousval avec le soutien du Budget Participatif 2020 de la Ville de Genappe



Pour me permettre de mieux comprendre ...



Regarde la photo du verger avec les animaux. C'est beau mais aussi ... Les grands arbres protègent le climat en captant le CO₂. Leurs racines retiennent le sol et l'eau. Leurs feuilles fertilisent le sol quand elles tombent. Ils offrent un habitat à de nombreux petits mammifères, oiseaux et insectes, et donnent de l'ombre aux vaches ou moutons. Ceux-ci mangent les fruits tombés, ce qui empêche les maladies des arbres de se développer ; il ne faut donc plus les traiter. Et puis leurs fruits sont tellement bons...

